



# LES AMIS FRANÇAIS DE NEVE SHALOM / WAHAT AS - SALAM

Association Loi 1901  
251, avenue du Maréchal Juin - 92100 Boulogne  
Tél/Rép/Fax : 01 42 71 46 32  
e-mail : ds@nswas.com

## LETTRE D'INFORMATION N°10

Décembre 2005

### 1 - En direct du Village :

Nous vous présentons ci-après un entretien réalisé en septembre par Howard Shippin, membre des relations publiques du village, avec Abdessalam Najjar juste avant que ne s'achève son mandat de Secrétaire du Village.

**Howard :** *Vous allez donc nous résumer une année entière d'intense activité?*

**Abdel :** Un an et trois mois exactement. Le secrétariat traversait à l'époque une période de crise. Nous avons été élus pour 3 mois pour nous occuper de la situation sociale et économique du village. Au vu de notre travail, l'assemblée générale a décidé de reconduire notre mandat pour un an de plus et nous a demandé de lancer un processus de consultation sur l'organisation structurelle du village.

La structure actuelle avait été mise en place il y a dix ans, en 1996, et depuis le nombre de membres a doublé, les activités du village se sont multipliées et la situation extérieure a changé. C'était une époque plus optimiste, où les conditions nous étaient favorables. Aujourd'hui c'est tout le contraire. Il faut bien se rendre compte que les circonstances extérieures ne sont pas favorables à NSWAS. Nous devons nous adapter aux nouveaux paramètres. Donc nous avons organisé des dialogues et des consultations à l'issue desquels le secrétariat a réussi au cours de ces trois mois à empêcher que la situation ne se détériore un peu plus.

**Howard :** *Diriez vous que cette détérioration était économique?*

**Abdel :** C'est ainsi en tous cas que cela se traduisait. Nous manquions de discipline économique et d'esprit de décision dans le village. Les dépenses dépassaient les ressources, ce qui conduisait à des impasses. On ne pouvait plus payer les salaires des salariés par exemple. Donc la première chose que nous avons faite en octobre dernier lorsqu'on nous a fait confiance pour une autre année, c'est d'établir un budget précis. Nous avons nommé un sous-comité d'urgence dont le travail était d'établir les dépenses prioritaires et de s'assurer qu'elles pouvaient être couvertes. Nous avons tenu bon et finalement nous avons réussi à établir un budget consensuel grâce à la collaboration de tous.

Nous avons déterminé un niveau de ressources minimum pour l'année à venir et nous avons décidé des dépenses essentielles. Les associations d'Amis nous ont aidés dans cette tâche en examinant de près les résultats des dons sur les trois dernières années et en décidant à quelles dépenses ils devaient être affectés et à quels postes de recettes les inscrire. Et finalement ce budget a été voté par l'assemblée générale plus facilement que ceux des années précédentes.

Au vu de ce succès nous avons conservé le sous-comité d'urgence en le rebaptisant comité financier. Composé du secrétaire du village, du trésorier, d'un représentant du village et du directeur des relations publiques, il gère les dépenses en s'assurant qu'elles sont couvertes. Et nous pouvons dire que depuis un an nous avons tenu nos engagements, payé nos salaires en temps voulu et n'avons pas eu de réclamation de nos fournisseurs.. les relations avec les institutions et la communauté s'en trouvent bien mieux. De plus nous avons procédé à la collecte rigoureuse des contributions des membres de la communauté ainsi que des frais de scolarité des familles. Nous ne sommes pas encore totalement rentrés dans nos fonds mais c'est bien mieux que l'année dernière.

Restent les objectifs à long terme à considérer. C'est ce que nous allons faire cette année.

**Howard :** *Je pensais que le processus de consultation allait nous permettre de prendre des décisions pour l'avenir sachant qu'une des motivations essentielles de cette consultation était la perspective d'agrandissement du village.*

**Abdel :** Les objectifs dont nous allons parler à présent sont le résultat de cette commission de consultation, des suggestions du secrétariat et des différents départements et même des idées suggérées par des membres de la communauté

Tout d'abord l'agrandissement du village. Nous savions au départ qu'il y aurait 50 familles au village et que par la suite la situation devrait évoluer. Nous pensions peut-être aller jusqu'à 150 familles ou même 300 ou 400. Mais en fait nous n'avons de la terre que pour 150. Au vue de la situation politique actuelle, on ne peut pas envisager d'extension sur les terres de l'Etat même si il y en a de disponibles tout autour de nous. C'est pourquoi aujourd'hui nous n'envisageons qu'un maximum de 150 familles. Cela suppose une réorganisation complète de la dynamique du village qui pourrait bouleverser notre concept de village mixte arabo-juif. C'est là que les opinions divergent. Les plus âgés des membres ne souhaitent pas modifier la vision originelle du village, tandis que les nouveaux venus voudraient avoir une influence sur son évolution.. Nous allons donc tenter de redéfinir notre vision du village et vers quoi nous engager pour l'avenir. La question essentielle est de savoir en quoi nous sommes différents des autres villages ou villes comme Ramle, Lod, Haifa et même Hebron, qui sont également mixtes. Qu'apportons nous de plus?

. Parmi les objectifs, le premier que nous poursuivons depuis longtemps est de consolider et de faire fonctionner un village arabe et juif sur des bases égalitaires. Cet idéal d'égalité varie avec les origines ou les occupations sociales de chacun, que ce soit dans les domaines de la langue, du partage de pouvoir, des rôles ou de l'emploi, mais c'est un idéal qui nous tient tous à cœur et auquel nous aspirons depuis la création du village

Le second objectif du village est de construire des institutions éducatives communes. Il ne s'agit pas seulement de nous contenter de ce que nous avons mais de développer l'école, le Centre spirituel et l'Ecole de la Paix. Sans développement, ces institutions perdront de leur dynamisme et finiront par disparaître. Pour cela, nous devons nous efforcer, avec l'équipe des Relations publiques et les Associations d'Amis, de rechercher sans cesse de nouvelles sources de financement, sponsors, fondations etc. Ces quatre dernières années, alors que de nombreuses organisations en Israël cessaient d'exister, NSWAS a démontré sa stabilité. Nous avons même communiqué notre savoir faire à d'autres organisations pour la paix, offrant tantôt nos conseils sur la façon d'obtenir des aides financières, tantôt en mettant nos locaux à leur disposition

Un de nos objectifs est également de trouver une activité économique viable au village. Il y a eu quelques tentatives mais aujourd'hui nous cherchons des idées pour développer des entreprises technologiques ou des activités basées sur le travail artistique, le tourisme écologique, la production de produits alimentaires..., en rapport avec notre idée du village. Pour que le village s'en sorte économiquement, il faudrait, selon moi, encourager l'initiative personnelle, dont le village profiterait. On pourrait réfléchir à la façon de rentabiliser l'hôtel, en y intégrant la piscine et l'auditorium, par exemple. Pour ce qui est du développement de l'hôtel, nous nous demandons si nous allons continuer à compter sur les dons pour que le village continue à en contrôler la gestion, ou bien donner la possibilité à des investisseurs privés de le rentabiliser, sachant que cela impliquerait que l'hôtel ne serait plus sous le contrôle du village et que certains pourraient y développer des activités en contradiction avec les idéaux de NSWAS.

. Un autre problème c'est que le village a grandi. Aujourd'hui nous avons 80 enfants entre 5 et 18 ans auxquels nous devons donner une éducation et un idéal. Nous aimerions pouvoir permettre à notre jeunesse arabe et juive de développer des relations idéologiques et pas seulement personnelles. Nous devons les considérer comme des membres de deux cultures différentes, et réfléchir à ce qu'ils peuvent faire ensemble et apporter au reste du monde en tant que jeunes juifs et arabes élevés ensemble.

. Il y a deux ans nous avons créé un "club de jeunes", que nous voulons appeler aujourd'hui "centre de jeunesse" intégrant des jeunes du village qui sont allés dans notre école et des jeunes des alentours. Nous mettons sur pied un programme d'activités pour inviter ces jeunes une ou deux fois par semaine. De plus, lorsqu'ils nous quittent pour poursuivre leurs études dans des écoles juives, les jeunes de NSWAS n'ont plus le soutien linguistique en arabe que nous leur offrons ici et sont coupés du cadre idéologique qu'ils ont connu dans notre école. Nous devons donc chercher à leur offrir un soutien en élaborant un projet pédagogique qui réponde à ces besoins.

Il y a aussi l'impact international. Les enfants du village sont souvent invités à l'étranger et nous voulons que ces séjours ne soient pas seulement touristiques mais un enrichissement idéologique pour nos jeunes comme pour leurs hôtes.

Tel est le Centre de Jeunesse que nous voulons créer. Un groupe de volontaires du village y travaille et pense à la possibilité d'organiser également des activités extra scolaires, telles que les camps de vacances, des cours d'été avec des jeunes d'autres pays. En été 2006 nous organiserons un camp d'été avec des jeunes d'Israël et de l'étranger, autour de l'apprentissage des langues – arabe, hébreu ou anglais -ou d'autres sujets comme l'environnement par exemple

Tout ce dont j'ai parlé constitue des buts et nous devons désormais les transformer en objectifs. Je choisirai les activités prioritaires, les programmerai dans le temps et les quantifierai sur le plan des coûts.

Par exemple, concernant le développement du village, l'objectif est d'accueillir 30 familles de plus tous les 5 ans ; ainsi après 15 ans, le village aurait sa taille définitive soit d'environ 150 familles.

La construction du Centre Spirituel Bruno Hussar est bientôt terminée et sera inaugurée solennellement lors de la prochaine AG des Associations d'Amis. Le nouveau bâtiment de l'école qui est déjà en service fera l'objet également d'une cérémonie d'inauguration.

En été 2007, nous comptons organiser une conférence internationale à NSWAS, sur les sujets abordés dans les institutions éducatives. Personnellement, je souhaiterais que le **thème de la réconciliation** soit abordé avec d'autres organisations internationales et locales, palestiniennes et israéliennes. C'est un sujet très important.

. L'école est en difficulté et nous cherchons à en rechercher les causes sans intervenir pour autant dans le domaine éducatif. Nous avons constitué un comité d'éducateurs et de professionnels afin d'étudier la situation. Ils rapporteront leurs conclusions à l'assemblée générale et aux institutions du village. La question est de savoir si l'école doit rester 'école officielle agréée' ou reprendre son statut d'avant 2000 'd'école privée agréée'.

. D'autres questions importantes sont à examiner telles que la gestion de l'école et ses liens avec le village. Le comité doit aussi examiner le problème de l'enseignement bilingue et de son interférence avec d'autres enseignements

. Lors de la cérémonie de rentrée les parents nous ont assurés de leur soutien en dépit des difficultés. L'implication des parents et du village dans l'école est très importante pour le développement futur.

. L'étude de l'organisation structurelle du village doit nous aider à atteindre nos objectifs. A NSWAS nous avons choisi d'affronter les conflits et les difficultés, et ce sera sûrement un travail sans fin, mais nous devons trouver une structure qui fonctionne.

Où en sera le village dans 2 à 5 ans ? J'ai demandé aux différents départements de me soumettre leurs prévisions d'activités pour le futur de façon à ce qu'on puisse les étudier au secrétariat.

Merci aux Associations d'Amis pour leur aide, non seulement financière mais aussi morale et idéologique.

**Howard :** *Les gens aimeraient aussi savoir ce qui se passe non seulement dans le village mais aussi à l'extérieur. Comment les événements extérieurs affectent-ils nos décisions, notre environnement ? Par exemple il y a moins de rencontres de jeunes à l'École de la Paix à cause de problèmes budgétaires et il y a eu une baisse du nombre d'élèves à l'école. Comment peut-on influencer la réalité extérieure si les conditions extérieures ne nous le permettent pas ? faut-il attendre des temps meilleurs ?*

**Abdel :** Qu'entend-on par « influencer » ? Il y a 30 ans que NSWAS existe et il n'y a toujours pas la Paix au Moyen Orient. Mais nous n'avons jamais pensé que NSWAS allait apporter la Paix au Moyen Orient, par contre nous pouvons y **contribuer**, en prouvant que NSWAS existe et continue d'exister malgré les événements extérieurs, ce qui n'est pas le cas d'autres organisations.

Nous avons choisi d'utiliser l'éducation comme outil pour avoir un impact et apporter le changement. C'est une méthode qui s'inscrit dans le long terme. La force et la coercition ne sont pas notre but. On ne peut pas juger les résultats de NSWAS avec des outils réservés au pouvoir politique ou aux groupes de pression.

Nous avons choisi de faire un travail qualitatif en travaillant avec de petits nombres de participants. Lorsqu'on a à faire à une classe, il vaut mieux avoir 25 élèves que 42, quelques soit l'intérêt médiatique des chiffres. Il en va de même pour nos ateliers de travail. Bien sûr nous devons rechercher l'efficacité et être convaincants.

**Howard :** *Pensez vous que nous avons une influence aujourd'hui ?*

**Abdel :** Oui.

**Howard :** *malgré le mur entre la Palestine et Israël ?*

**Abdel :** Je ne crois pas que ce mur de béton soit si dramatique. Il y a des murs bien plus durs à franchir, des barrières psychologiques entre deux peuples, qui sont plus difficiles à détruire que ce mur de béton. Nous nous attaquons à des murs bien plus complexes et difficiles, car ils sont à l'intérieur de nous. Il n'y a pas de mur entre Umm al-Fachem et Hadera [ville arabe et ville juive en Israël]. Mais personne à Hadera ne peut entrer à Umm al-Fachem et vice versa – non qu'on les en empêche, mais qu'ils ne le souhaitent pas – Ils ne veulent même pas avoir à faire aux gens de l'autre ville. Il n'y a pas de mur entre la ville haute de Nazareth et la ville basse, mais les gens évitent de se rendre de l'autre côté.

Ce sont ces murs qui créent la haine et la peur entre les deux peuples. Je veux m'attaquer à ces murs invisibles. C'est cela NSWAS. Il est vrai que les gens souffrent de l'autre côté de ces murs de béton mais ces murs ne sont qu'un symptôme. Ce dont nous souffrons c'est de nos sentiments, nos pensées, des rapports que nous entretenons avec les autres. Si ces murs n'étaient pas là, le mur de béton n'aurait pas été construit. Si nous pouvons détruire ces murs en nous, le mur de béton tombera de lui même.

## **2 - La vie de l'Association Française :**

L'année 2005 est marquée par la variété des demandes de présentation du village ainsi que par l'intérêt de la Réunion Internationale des Associations d'Amis.

Evi et Eyas Shbeta et nous-mêmes avons été invités à des présentations - débats, par des groupes scolaires (Paray le Monial), des groupes catholiques (Courbevoie, Paris), une bibliothèque (Anglet), des groupes du Rotary (Chaville), des groupes de francs-maçons (Deauville), et des groupes divers (Bayonne, Bordeaux).

Nous avons malheureusement refusé des invitations car nous ne sommes pas assez nombreux à bien connaître le village et à pouvoir s'adapter aux questions d'un public très divers. Avis aux amateurs pour nous renforcer dans ce domaine de communication !

Cette année encore nous avons reçu le prix « Grand Rabbin Joseph Cohen. » Nous remercions vivement Monsieur Michel Cohen-Colin et nous joignons un bulletin d'information de son association.

La réunion internationale des amis s'est tenue en Suède en mai 2005. Neuf pays étaient représentés. Nous nous sommes mis d'accord pour nous informer mutuellement des sommes envoyées au village et de leur affectation. Nous demandons au village plus de rigueur et les documents justificatifs de l'utilisation des fonds. De plus tous les trimestres nous allons communiquer entre nous sur nos actions respectives et chercher ainsi à nous apporter des idées nouvelles dans la communication et la collecte de dons.

La prochaine réunion internationale des amis aura lieu fin avril 2006 au village et sera suivie le 30 avril par l'inauguration du Centre Spirituel Pluraliste Bruno Hussar, à laquelle vous êtes amicalement conviés.

Il y aura 10 ans en 2006 que Bruno Hussar s'est éteint. L'inauguration sera l'occasion d'honorer sa mémoire et de rendre hommage à Anne le Mégnen très impliquée et très active dans la réalisation de ce projet.

Bruno Hussar, à la fin de son livre *« Quand la nuée se levait »* écrivait : *« Sur le même espace que Doumia existera bientôt un modeste bâtiment consacré à l'étude. C'est là que se réaliseront, sans couper le silence du lieu, des activités de recherche dans les écritures des trois religions monothéistes du pays. Ces écritures, au nom desquelles tant d'actes terribles ont été et sont encore accomplis, ne peuvent-elles pas nous fournir une base commune pour la lutte en faveur de la justice, de l'amour fraternel et de la paix ? »*.

L'inauguration du Centre Pluraliste aura lieu le 30 avril à partir de 16 heures. Elle sera marquée par les interventions de personnalités telles que le Cardinal Martini ( Italie ), le Rabbin David Rosen ( signataire de la Déclaration d'Alexandrie de février 2002 ) le Cheik Sarsur ( directeur du Mouvement Islamique en Israël ), le Père abbé Paul Saouma ( de l'abbaye de Latrun ), le Père Shoufani, ( de Nazareth ), le Rabbin Malkior ( membre de la Knesset et pacifiste). L'action, le rôle de Bruno Hussar ainsi que les souvenirs de ceux qui l'ont connu seront largement évoqués.

Le lendemain 1<sup>er</sup> mai plusieurs conférences seront données sur le thème : *« Continuons à rechercher la Paix – Doumia et le Centre Pluraliste . »*

Le Centre comprendra 2 salles de réunion et une bibliothèque. Un budget de fonctionnement - que nous ne connaissons pas encore - sera nécessaire à partir de 2006. Nous espérons que les donateurs français continueront à soutenir l'activité de ce Centre.

Bruno Hussar avait toujours activement demandé à ses amis français et aux Centraliens en particulier d'apporter leur soutien à ce projet. Grâce à vous ce projet a été réalisé. Nous vous remercions vivement de votre contribution.

Nous pensons qu'il est de notre devoir d'aller nombreux participer à cet événement. Déjà une dizaine d'amis français a décidé d'y participer.

### **3 - Hermann Sieben, secrétaire général de l'Association Allemande des Amis de NSWAS :**

Nous poursuivons ici la rubrique « portrait d'une personnalité d'une associations d'amis du village ». Aujourd'hui Hermann Sieben.

Hermann a travaillé pendant plus de 25 ans à Bonn dans un organisme fédéral chargé d'échanges internationaux de jeunes.

C'est au cours d'une visite en Israël pour organiser un séminaire pour de jeunes cadres allemands qu'il entend parler du village et le visite pour la première fois en 1980. Depuis cette date il inclut systématiquement dans les séminaires une visite de NSWAS, « **signe d'espoir pour le devenir d'Israël et de la Palestine.** »

Par ailleurs il a rencontré Bruno Hussar en 1978 à Bendorf en Allemagne lors d'une conférence sur le thème « juifs et arabes sur une même terre ».

Compte tenu de sa perception des problèmes entre les juifs et les arabes lors de ses nombreuses visites il adhère à l'idée de Bruno Hussar de promouvoir « **le vivre ensemble des juifs, des musulmans et des chrétiens ainsi que l'éducation à la Paix** ». Il rejoint alors l'association allemande des amis de NSWAS. Il devient trésorier puis en 1989 il est élu Secrétaire Général.

**« En tant qu'allemand et fils d'une famille qui a résisté à l'idéologie nazi et qui a souffert de ses brutalités, je me sens une responsabilité vis à vis des juifs et de leur pays Israël et je ressens la nécessité que juifs et arabes vivent ensemble en voisin et travaillent ensemble pour leur avenir comme c'est le cas à NSWAS. »**

L'association s'est beaucoup investie pour la construction de l'hôtel du village comme lieu d'accueil des jeunes et comme lieu d'échange. De plus elle soutient fermement le principe de l'éducation bilingue, le jardin d'enfant, l'école primaire et l'école pour la Paix. L'association fait un journal 2 ou 3 fois par an et à l'automne organise en Allemagne un séminaire pour ses membres et les autres personnes intéressées par le processus de Paix en Israël.

**« Je vois le village et les associations amies de NSWAS partenaires pour apporter la Paix au Proche Orient. Une part importante de la culture de l'Europe vient des pays autour de la méditerranée et son socle religieux de la Terre Sainte. L'Europe a besoin de la Paix, une Paix basée sur l'égalité des droits pour tous les peuples entre la méditerranée et le Jourdain. J'espère que le village se développera suffisamment pour constituer une communauté autonome. L'école pour la Paix, l'école régionale et le Centre Spirituel, instruments pour l'éducation à la Paix, dont les objectifs sont au delà des limites du village, nécessiteront encore notre aide dans l'avenir et nous saurons y répondre »**

### **4 - Premier jour à NSWAS,.... première émotion :**

En mai, lors de son arrivée au village où elle était venue il y a 20 ans et y avait alors rencontré Bruno Hussar, Anne Marie Fileyssant est invitée à la cérémonie du souvenir de la Shoah célébrée par tous les élèves de l'école. Nous reproduisons ci-dessous son témoignage spontané.

« A 10 heures, Howard m'accompagne pour la cérémonie du Yom HaShoah (jour du souvenir de la Shoah) qui va se dérouler dans le superbe gymnase récemment offert par la Loterie Nationale à l'école, comme à un grand nombre d'autres établissements scolaires dans le reste du pays. Une partie de l'espace est réservée pour les jeunes qui vont animer cette manifestation.

A l'heure fixée, la sirène qui sonne les minutes de silence retentit et chacun s'immobilise dans le gymnase comme dans le pays tout entier.

Disposées en arc de cercle, des jeunes filles, vêtues d'un collant et d'un tee shirt noir que recouvre un chemisier blanc, entament des chants en chœur puis avancent de 2 pas vers le centre du cercle par groupes de 2 ou 3 (une juive et une arabe musulmane ou chrétienne) et au fur et à mesure déclament ensemble, en hébreu et en arabe, des poèmes ou des textes écrits par elles-mêmes ou par leur classe. Ces récitations sont ponctuées de chansons écrites pour la circonstance par des compositeurs israéliens.

Puis dans un mouvement d'une belle chorégraphie, les élèves retirent leur chemisier blanc et, toutes en noir, se laissent tomber au sol, se soutiennent, tentent de se relever, s'effondrent, s'entre-aident..... et miment ainsi les souffrances des déportés alors que s'agite au-dessus du groupe un immense tissu de soie noire qui assombrit encore le spectacle qui a été réalisé par ces jeunes filles juives et arabes.

Dans l'assistance, élèves et enseignants sont marqués par la gravité du moment.... Certains pleurent..... L'émotion est intense. »

## **5 - Du village à .... « Parler en paix »**

C'est l'histoire de quatre amis (Dan Borodaty de « la paix maintenant », Yahya Cheik (professeur d'arabe d'origine marocaine, proche de NSWAS), Pierre Bonnet (amis français de NSWAS) et Laure Bonnet (amie de NSWAS et professeur d'hébreu), qui se sont rencontrés au **Salon des initiatives de paix 2004 à la Villette**, avec la même idée en tête : créer une association pour promouvoir les échanges culturels, la connaissance de l'autre et la tolérance entre les peuples, par **l'apprentissage de l'hébreu moderne et de l'arabe littéral conjointement.**

Cette association se nomme « **Parler en paix** ».

Les adhérents sont tenus de suivre les deux cours. L'association est laïque et apolitique et accueille tout un chacun, dans un cadre convivial et fraternel. Une collaboration est envisagée avec le village de NSWAS pour organiser des cours intensifs d'hébreu et d'arabe au village pour les français pendant les vacances d'été, avec hébergement au village.

Trois centres fonctionneront dès la rentrée 2005-2006 : Paris le jeudi soir, Créteil le dimanche matin et Nanterre le mercredi soir.

Celui de Paris fonctionne depuis septembre 2004, avec tous les niveaux dans les deux langues.

Contacts : [contact@parlerenpaix.org](mailto:contact@parlerenpaix.org) ou 06 28 01 15 64

Cette lettre d'information est dense parce qu'il nous a semblé intéressant de tenter de vous faire ressentir à travers les différents entretiens et surtout par la voix du secrétaire, les préoccupations, les objectifs de ce village toujours en mouvement, toujours à la recherche de l'équilibre, de l'équité et toujours tourné vers l'éducation vecteur de Paix.

Il est possible que nous ne répondons pas à certaines questions que vous vous posez ou que vous souhaiteriez exprimer un point de vue, des remarques, des suggestions etc..

Aussi nous vous proposons de nous contacter par mail, par courrier pour vous exprimer, ce qui nous permettra d'orienter nos rubriques et pourquoi pas créer un « courrier des lecteurs ! »

Enfin toute l'équipe d'animation de l'Association des Amis Français de NSWAS vous remercie encore de votre soutien et vous présente ses vœux les plus chaleureux pour l'année 2006.



**DONS :**

- Chèques à l'ordre des « **Amis Français de Neve Shalom-Wahat-as-Salam** »
- Déduction fiscale de **66%** dans la limite de 20% du revenu imposable
- Un reçu fiscal est envoyé à tous les donateurs

**PARRAINAGE :** - Il est possible de parrainer une classe ou des élèves

**LEGS :** - L'association est habilitée à recevoir des legs.

***NSWAS sur INTERNET en français : <http://www.nswas.com/français>***